

AU CLAIR DE LA TERRE

Cessez le feu

Il était bien joli mon village Ukrainien
On croisait dans les rues bienveillance et soutien
Les grandes personnes dansaient, buvaient de la vodka
En costume du pays, le jour de Malanka

Il était merveilleux mon décor Ukrainien
Les oiseaux dans les branches chantaient dès le matin
Les champs de tournesols répandaient leur lumière
Bien loin d'imaginer la folie meurtrière

Il était accueillant mon foyer Ukrainien
Les dimanches en famille, la fête battait son plein
Tout entourée d'amour je jouais de longues heures
Avec mes poupées Russes, le symbole du bonheur

Il était apaisant mon jardin Ukrainien
Des parfums m'enivraient comme des magiciens
Je croquais des beignets, je lisais Maroussia
La vie étincelait et riait aux éclats

Mais un jour des sirènes ont retenti au loin
J'ai vu mon père pleurer, il a levé le poing
Le malheur approchait car la guerre était là
Il était condamné à partir au combat

Je n'ai pas bien compris ce qui nous arrivait
Pourquoi si brusquement cet échec de la paix
Et en apercevant les débris de l'école
J'ai dit à ma maman : mon coeur d'enfant s'envole

Les fleurs ne poussent plus, les oiseaux se sont tus
Au milieu des gravats les gens ne sourient plus
La guerre a déchiré la vie sur son passage
Il n'y a plus d'espoir sur le moindre visage

Il est tout dévasté mon pays Ukrainien
Les mots douleur et deuil sont là au quotidien
Mon beau pays natal refusant la violence
Aux mains d'un dictateur a perdu l'insouciance

J'ai allumé des cierges, j'ai invoqué Vénus
Mais ils n'en finissent pas d'envahir ces gugusses
Alors sans amertume, ne dites rien, motus
Je les ai mises au feu mes précieuses poupées russes

Dans un pays d'Azur, de rêves et de chansons
Il y avait la vie au milieu des maisons
Le rire et la gaieté des filles et des garçons
Aujourd'hui tous enfouis sous l'horreur des canons

Il n'y a plus de lumière dans les yeux de mon père
Il n'y a plus d'étoiles dans les yeux de ma mère
Et je ferme les miens pour prononcer mon voeu
Ma prière acharnée : cessez le feu ! Cessez le feu

Le temps n'est rien

Quand tu prendras la route
Quand grondera la tempête
Quand soufflera le vent du Nord
N'oublie pas ces mots
Il faut s'aimer
Se sourire
Se réunir

Car le temps n'est rien
Orages
Fleurs et fruits
Feu d'août ou glaçons d'hiver
Le temps n'est rien
Jours, années
Aubes, crépuscules
Feuilles d'automne
Le temps n'est rien
Giboulées sur la plaine
Jolis matins d'été
Landes et bruyères brûlées par le soleil

Le temps n'est rien
Des mois, des heures
Tic tac de la vieille horloge
Un train s'en va
Un ancien s'éteint
Un enfant voit le jour
Le temps n'est rien

Pourtant comme il est doux le temps
Quand on se retrouve après quelque temps
Pour vivre au présent
Lâcher un moment notre emploi du temps
Que de joyeux instants
Quand on est capables
D'arrêter le temps

Des sons

Il y a des sons dans ma tête
Histoires du soir et chansonnettes
Feu d'artifices et jours de fête
Clameur des vagues et cris des mouettes

Dans ma tête il y a des sons
Des symphonies, des sensations
Joyeux délires et farandoles
Vibrant dans la cour de l'école

Dans ma tête il y a des sons
Langage secret dans les buissons
Jolis mots porteurs de promesses
De fantaisie et de tendresse

Dans ma tête il y a des sons
Confidences et rires en fusion
Et ce vocabulaire précieux
Mon père disant fais de ton mieux

Dans ma tête il y a des sons
Des mélodies, des émotions
Bruissement du vent dans les branches
Promenades et joies des dimanches

Dans ma tête il y a des sons
Petites quêtes et drôles de questions
Des gosses étudiant le tumulte
Du chemin soucieux des adultes

Dans ma tête il y a des sons
Des comptines, des récitations
Où les ailes des moulins à vent
Tourbillonnent au soleil levant

Dans ma tête il y a des sons
Bals en plein air, exaltation
Valses et accordéons des grands
Malices et secrets des enfants

Dans ma tête il y a des sons
Des paroles et des discussions
Des voix résonnant par centaine
Écho des féeries anciennes

Dans ma tête il y a des sons
Des musiques et puis des frissons
Bruit de la craie sur le tableau
Giboulées cognant au carreau

Dans ma tête il y a des sons
Des notes, des petites attentions
Que je vais ici dévoiler
Lentement tu peux avancer
Mais tu ne dois pas t'arrêter

Paix sur la terre

Chante moi le bleu
Limpide et profond
D'un océan là bas
Chante moi l'avenir
De nos coeurs mélangés
Avant la fin des temps
Chante moi le soleil
Joliment camouflé
Au fond de la clairière
Chante moi le murmure
Des abeilles sur les fleurs
Et du vent dans la plaine
Chante moi le partage
Des Noël's d'autrefois
Et les petits enfants
Bien cachés sous les tables
Chante moi les prières
Perdues dans la campagne

Le souffle des tempêtes
À travers la montagne
Chante moi les voyages
Au bout de l'univers
Et les îles lointaines
Derrière les océans
Chante moi les passions
Les rendez vous manqués
Les attentes et les rêves
Échoués sur le rivage
Chante moi les odeurs
Du printemps qui revient
La silhouette aveuglante
Du soleil au zénith
Chante moi le bonheur
Et tous les paysages
Chante moi les couleurs
Et la beauté du monde
Mais surtout chante moi
La juste et incroyable
La seule, la véritable
Paix sur terre
La paix humaine
Le seul combat
Qui vaille la peine

Écrire

Si tous vos mots s'envolent ou s'en vont en voyage
Oubliés, égarés au milieu des nuages
Perdus dans le désert d'un décor un peu flou
Dites moi mon amie pourquoi écrivez vous

J'écris pour la chanson du vent dans la campagne
Pour les cris du vautour à travers la montagne
J'écris pour les empreintes de mes pas dans la neige
Pour les yeux des enfants qui brillent sur les manèges

J'écris pour ces moments éphémères et frivoles
Retrouvailles en famille, tangos et farandoles
J'écris pour les enfants qui ont besoin de rêves
Les amoureux des mots suspendus à mes lèvres

J'écris les paysages et ses couleurs divines
Arc en ciel somptueux enjambant la colline
J'écris les soirs d'hiver près de la cheminée
Pour ne pas oublier les chemins de l'été

J'écris pour décrocher les étoiles et la lune
Et puis pour oublier la peur et la rancune
J'écris pour découvrir des torrents, des chemins
Et pour garder au chaud l'espérance du matin

J'écris pour déloger la haine, la nostalgie
En larmes de crayons, arabesques jolies
En sanglots retraçant mille et un graffitis
Servant à allumer des lumières dans la nuit

J'écris pour le soleil derrière le vert feuillage
J'écris pour détailler mes récits de voyages
J'écris pour la musique qui fait vibrer les coeurs
Pour les jardins de mai, pour les prairies en fleurs

Voilà mon cher Monsieur, la réponse la meilleure
J'écris pour conserver une quiétude intérieure
J'écris pour préserver les chers et doux moments
Pour ne pas me laisser écorcher par le temps

La force des mots

A l'aurore de la vie ils sont déjà présents
Ils arrivent tout petits, bredouillés, hésitants
Les mots de la tendresse, les mots papa maman
Soyeux comme des caresses, les mots tout innocents
Et puis bientôt le temps s'écoule dans le torrent
Et peu à peu les mots s'installent tout simplement
Les mots récréations, les mots récitations
Comptines et chansonnettes, mélodies dans la tête
Les mots qu'il faut comprendre et ceux qu'il faut
apprendre
Les mots d'anniversaires, petites flammes éphémères
Les mots des larmes au rire et les mots pour grandir
Les mots pour se confier, les mots pour réussir

Un jour voici les mots révolte et insolence
Les mots adolescence, désirs d'indépendance
Déposer ses souhaits dans un carnet secret
Un jour des mots rebelles, un envol d'hirondelles
Et des tags imprimés sur les murs, dans les coeurs
Des mots réparateurs et des mots enjôleurs
Des mots tremblants de peur et des mots de terreur
Les mots de vide ordures et les mots de blessures
Les mots comme des injures et puis les mots obscurs
Les mots de la colère, fureur, indignation
Ceux à utiliser avec modération

Mais voilà les doux mots de bonheur et de joie
Déclaration d'amour, promesse et don de soi
Billets affectueux, bafouilles et belles paroles
Graffitis sur les murs, messages sur les banderoles
Des mots à prononcer, des mots à découvrir
Des mots à murmurer, des mots pour s'enrichir
Des mots comme des soleils effaceurs de misère
Des mots comme du cristal, diffuseurs de lumière
Des mots à divulguer, des mots à savourer
Des mots à confesser, des mots à partager
Pour oublier la mort et le poids des années

Des mots contre la guerre, la mitraille et le sang
Les combats, les canons, le profit et l'argent
Des mots à répéter, des mots à dénoncer
Pour libérer la chance et les sourires cachés
Des mots en tourbillon tournant dans la pensée
Des mots en folle cascade, des mots trop oubliés
Les mots sur les épaules, porteurs de souvenirs
Les mots mélancolie qu'on n'a pas osé dire
Tous les mots du plaisir et les mots de la haine
Les bons mots qui font rire et les mots de la peine
Mots pour prendre les armes, les mots qui tirent les
larmes
Mots des invitations, des réconciliations

Il y a les mots pratiques, les mots des politiques
Qui contiennent des épines, vous roulent dans la farine
Qui vous font des promesses mais qui vous bottent les
fesses

Les mots qui font si mal gravés sur pierre tombale
Les mots pour une pensée inscrits sur carte postale
Les mots de la dispute et les mots du pardon
Les mots fous qui chahutent et les mots polissons
Des mots à échanger, à crier, à rêver
Des mots à déclarer, à livrer, à lancer
Mots pour complimenter et pour persuader
Mots pour manifester, rapporter, raconter
Des mots comme des artistes au milieu d'une chanson
Des mots pour le poète mordillant son crayon
Les mots porteurs d'espoir, ceux qui défendent une
cause
Et les miraculeux qui changent le cours des choses
Des mots plein les cahiers les livres et les recueils
Les mots des écoliers, des ratures sur les feuilles
Des mots pour le langage, la communication
Des mots pour le dialogue, la civilisation
Des mots à la sauvette et des mots à la ronde
Des mots époustouffants pour transformer le monde

Le banc

Dans la lumière cuivrée du soleil qui descend
Il est là il m'attend depuis la nuit des temps
Un peu usé, râpé par la pluie et le vent
Gravé de mots d'amour, de promesses, de serments

Il est là c'est mon banc, on va faire connaissance
Sans regarder les heures, sans troubler le silence
S'asseoir et faire le vide, l'occasion idéale
Un instant à graver dans une journée banale

Contempler les enfants et leurs jeux de malice
Regarder les passants aux yeux gais, aux yeux tristes
Et taper la causette avec le vieux monsieur
Appuyé sur sa canne, le chapeau sur les yeux

Quand mes pieds sont lassés merci de me faire signe
Pour attendre mon bus ou écrire quelques lignes
Échanger des mots doux quand ça chauffe, quand ça
caille
Ou pour se partager des baisers de canaille

Ne m'en veux pas cher banc toi qui es si aimable
De m'attarder un peu contre ton dossier stable
M'emparer de sourires, évacuer mes doutes
Écouter la chanson du passant sur la route

Moi je jette aux oiseaux des morceaux de gâteaux
Je vois passer la vie en différents tableaux
Mais toi si tu pouvais raconter tes mémoires
J'ouvrais un placard de dialogues et d'histoires

Attends moi mon ami je reviendrai demain
Avec mes habitudes et mon livre à la main
Pour attraper au vol les rires des p'tits enfants
Et la beauté des choses tant qu'il est encore temps

Le printemps

Je viens pour vous chanter les bonheurs du printemps
La nature sous nos yeux se rhabille doucement
Odeur des chèvrefeuilles, bourdonnement des abeilles
Promenades sous la lune et cerises aux oreilles

Je viens pour vous chanter les plaisirs du printemps
Le réveil de la terre, les jeux fous des enfants
Pépiement des mésanges dans la rosée fébrile
Les bienfaits des averses et les bourgeons fragiles

Je viens pour vous chanter les couleurs du printemps
La lumière qui pétille, le jardin renaissant
Les jours froids sont derrière et l'amour se réveille
Sur les bancs on murmure des promesses au soleil

Je viens pour vous chanter les douceurs du printemps
Un crépuscule doré là-bas au bout du champs
Le clapotis des sources, le parfum du lilas
Le doux bleu de l'azur, le muguet délicat

Je viens pour vous chanter les saveurs du printemps
Retour des hirondelles et tourbillon du vent
Je viens pour vous le dire savourez chaque seconde
Car le printemps dessine la création du monde

Frontières

Ce jardin plein de fleurs attire son insouciance
Alors l'enfant s'approche, il fait la connaissance
De sa première frontière, le portail est fermé
Sur un panneau de bois on lit : défense d'entrer

Un jour devant l'enfant d'autres frontières se dressent
Entre le bien, le mal, pauvreté et richesse
Réel, imaginaire, l'esclave ou bien le roi
Et celles de la maison : c'est chez toi, c'est chez moi

En ouvrant son regard aux frontières naturelles
L'enfant s'est demandé si au delà du ciel
Des mers et des montagnes, des fleuves, des océans
On pouvait découvrir d'autres lieux, d'autres temps

Sur son chemin l'enfant a vu bien des clôtures
Des murs, des palissades, contrôles et procédures
Soldats en uniformes et armés jusqu'aux dents
Au nom des religions, du pétrole, de l'argent

Lignes de protection et de démarcation
Pour la sécurité et la séparation
Le monde est tellement grand a réfléchi l'enfant
Pourquoi se l'arracher, pourquoi trier les gens

En dressant des murailles, des barrages, des frontières
Des fortifications, des remparts, des barrières,
L'être humain a cessé d'entrevoir la lumière
Dans l'ombre du profit, il a tué son frère

l'enfant lui a pleuré quand il s'est aperçu
Que les frontières séparent tous les individus
Ceux qui vont au delà ils seront abattus
Réfugiés, résistants ne trouveront pas d'issues

L'enfant se demandait comment cela fonctionne
Et pourquoi les frontières repoussent et emprisonnent
Quand elles pourraient peut être réunir, rassembler
Au nom des droits de l'homme et de la liberté

Et il s'est extasié tout en réalisant
Que le soleil, la lune, la pluie et puis le vent
Franchissaient les frontières sans papiers, sans tracas
Sans accès surveillé ou fusils de soldats

L'enfant a dessiné des ponts, des ouvertures
Pour enjamber les lignes, les fossés et les murs
Et puis des mains tendues, des colombes, des bleuets
Des coeurs de mille couleurs pour engendrer la paix
À la place des canons et à la place des armes
Qui répandent le sang et attirent les larmes

Tout petit dans la cour de l'école maternelle
L'enfant sans réfléchir noue des liens fraternels
Il sait comment franchir les frontières de la haine
Dictateurs, présidents, prenez en de la graine

L'enfant cet homme debout citoyen de la terre
Désirant évincer la douleur et la guerre
Pour rassembler les hommes et non les diviser
Espère de toute son âme un monde réconcilié

Merci papa

Merci papa
Pour les mots de tous les jours
Pour les mots d'amour
Pour les mots d'humour
Pour les mots de réconfort
Pour la patience et les efforts
Pour les rires et la malice
Pour les jours de plaisir
Pour les jours de fête
Pour les dimanches
Pour les sorties
Pour les vacances
Pour la forêt

Pour les : ne t'en fais pas
Pour les : ça va s'arranger
Pour les : je suis là
Pour le pardon
Pour la main sur l'épaule
Pour l'accueil
Pour ton sourire
Pour ton courage et pour ta force
Pour le partage et pour la joie
Pour ces moments
De rien et de beaucoup
Pour ces instants
Imprégnés
De l'empreinte du bonheur
Merci papa

Le dresseur de papillons

C'est un mystère la vie des grands
Télé, factures et manque de temps
Mais moi l'enfant ça m'est égal
Car je suis attrapeur d'étoiles

Je suis dresseur de papillons
Surveillant de fleurs en boutons
Je peux suivre le cours de l'eau
Car je suis pisteur de ruisseaux

Je suis le chevalier des plages
Je suis décrocheur de nuages
Je suis le cueilleur de myrtilles
Et le Robinson des prairies

Je suis fabricant de barrages
Et amateur de coquillages
je suis chapardeur de soleil
De pommes, de fleurs et de groseilles

Je suis le corsaire des jardins
Et le flibustier des chemins
Je suis capitaine de vaisseau
Je suis le copain des oiseaux

Je suis bâtisseur de maisons
En planches, en tissus, en carton
Je fais la course avec le vent
Je peux même arrêter le temps

Moi le pionnier de l'horizon
De mes rêves et de mes chansons
J'invente un monde à ma manière
Sans injustices et sans frontières

Les grands m'ont dit : petit tais toi
Et puis tâche de te tenir droit
À la dame il faut dire bonjour
Et te coucher quand il fait jour

Les grands ont des idées étranges
Ils voudraient auprès d'eux un ange
Raisonné, sage, obéissant
Mais moi je suis juste un enfant

Se relever

Se relever

Après la débâcle, après l'incendie

Après la tempête ou la maladie

Après la rupture ou la tragédie

Se relever

Toujours

Comme un enfant après la chute

Comme un clown après la culbute

Se relever

Après les épreuves, les bouleversements

Après les échecs ou les accidents

Après le burn out ou les enterrements

Se relever

Toujours

Comme un soleil après la pluie

Une lueur au bout de la nuit

Se relever
Après les batailles, après les orages
Après les blessures, après le chômage
Après les disputes, après les nuages
Se relever
Toujours
Comme un espoir caché dans l'ombre
Comme un éclair dans la pénombre

Se relever
Après la colère puis la lassitude
Après les galères et les inquiétudes
Après les misères et les turpitudes
Se relever
Toujours
Comme un sourire après les larmes
L'accalmie après le vacarme

Se relever
Malgré la force du courant
En dépit des rafales de vent
Et se hisser hors du fossé
Piétiner les jours périmés

Se relever
Même les pieds collés au bitume
Même le coeur rempli d'amertume
Se relever
Et saisir la main qui se tend
Et sécher les larmes et le sang
Attraper le bout de la perche
Accepter celui qui vous cherche
Se relever
Toujours

Se relever
En prenant soin de son présent
Même si guérir ça prend du temps
Et le courage ce combattant
Et de nouvelles forces intérieures
Rendront la route un peu meilleure

Se relever
Après les fautes et les erreurs
Après les drames et les malheurs
Après les chocs et les labeurs
Comme une chandelle dans le brouillard
Du gazon sur les gris boulevards

Se relever
Avec les armes à sa portée
Consolidé
Cicatrisé
Mais invincible et décidé
Se relever
Avec ou sans support
Se relever
Plus fort

Du temps

Si je n'ai pas de temps pour aller visiter
Des sites incontournables, endroits inoubliables
Réserves naturelles et volcans endormis
Falaises et oasis, forêt d'Amazonie

Je trouverai du temps pour la montagne en face
Le chemin du sous bois qui jamais ne me lasse
Du temps pour les trésors de mon simple jardin
Et les petites richesses à portée de ma main

Si je n'ai pas de temps pour aller m'extasier
Devant les temples hindous, les sommets enneigés
Les merveilles sous marines, les aurores boréales
Les lieux en harmonie entre homme et animal

Je trouverai du temps pour la beauté des choses
La majesté d'un chêne et le parfum des roses
Les paysages d'été où le soleil s'impose
Le travail de l'abeille sur la fleur qui se pose

Si je n'ai pas de temps pour aller contempler
Les dauphins, les baleines et les tortues marines
Les fresques et les peintures, la grande muraille de Chine
Le Japon, le Pérou, Dubaï ou l'Argentine

Je trouverai du temps pour le ruisseau profond
Le coucher de soleil au bout de l'horizon
Les cascades, les ballades non loin de ma maison
Le chant d'un roitelet, le vol d'un papillon

Si je n'ai pas de temps pour les grandes aventures
Sur les traces des Vikings ou de Robin des bois
Dans les pas égyptiens de la vallée des rois
Au coeur des nuits d'Orient, la splendeur et la joie

Je trouverai du temps pour sans cesse apprécier
La chaleur du foyer, flammes dans la cheminée
Respiration profonde après la randonnée
Arc en ciel lumineux chevauchant la vallée

Je n'aurai pas le temps de voir tout l'univers
Mais là où vont mes pas je cherche la lumière
De mon mieux je cultive un peu l'amour sincère
Que l'on nous a offert avant qu'on vienne sur terre

L'espoir

Je suis venue te parler de l'espoir
Fragile
Une fleur en bouton
Un pétale au vent
Puissant
Les racines d'un chêne
Le feu du soleil

L'espoir
Pour donner naissance à nos lendemains
Pour ensoleiller nos après demain

Je suis venue te parler de l'espoir
Un chant d'oiseau à la fenêtre
Dessins d'enfants
Jours de printemps

L'espoir
Celui qui porte le courage
Qui surgit après les orages
Qui bondit dans les coeurs meurtris
Bouffée d'air frais au saut du lit

Je suis venue te parler de l'espoir
Sous cristallins dans le vacarme
Paroles d'humour entre les larmes
Mains serrées après la bagarre
Savoir qu'il n'est jamais trop tard

L'espoir
Qui nous tire vers le haut
Qui nous pousse en avant
Vers la lumière
Vers la justice
L'espoir
Pour ne pas lâcher
Ne pas renoncer
Et découvrir un beau matin
d'autres fleurs au bord du chemin

Offrande

Je voudrais te donner la saveur
Aux mille éclats de soleil
Que la vie m'a offert
Je voudrais te donner mon azur
De notes et de chansons
De bonheur à atteindre
Où l'on verrait briller
La couleur étrange de l'espoir
Je voudrais te donner la mélodie
Enlacée d'espérance
Et de rêves profonds
Que mon coeur dessine
Je voudrais te donner
Ces étoiles lointaines

Ces matins éternels
D'une aube renaissante et joyeuse
Ces matins colorés
Comme un tableau d'été
À explorer sans cesse
Je voudrais te donner
La joie et la musique
Le songe et les fleurs
De tout cet amour à inventer
Pour ne plus que s'envole
Le temps de croire
Le temps d'aimer
Je voudrais te donner
Ces océans secrets
Où dérivent les vents heureux
De l'avenir
Je voudrais te donner
Un jardin de rires
Compagnon de nos vies
Et glisser dans le ciel bleu
De tes yeux

